



Hommage à Jean-Julien Laroque (1928-2016)

Il y a quelques mois disparaissait Jean-Julien Laroque, ingénieur divisionnaire des travaux de la météorologie, à l'âge de 88 ans. J'ai fait partie de ceux qui l'avaient bien connu puisqu'il avait été mon responsable de la station météorologique d'Ajaccio durant quelques années.

Je venais d'y être affecté et il fut mon mentor au cours de la période 1975 - 1976 puis une seconde fois quand j'y revins en 1985 après mon périple outre-mer. Indiscutablement il tranchait par sa manière d'être et sa forme de pensée que l'on pourrait qualifier d'originale tant il était loin des conformismes de l'autorité que l'administration impose parfois.

Il savait encourager les membres les plus jeunes de son effectif et protégeait avec amitié les plus anciens. Il avait avant tout une très bonne culture scientifique et n'hésitait pas à transmettre avec enthousiasme ses connaissances. Je lui dois entre

autres de m'avoir fait découvrir et aimer les montagnes corses et d'avoir lancé avec lui les premiers jalons de la nivologie en Corse, discipline qui au fil du temps deviendra majeure dans la prévention du risque avalanches dans nos massifs. Jean-Julien aimait aussi beaucoup la mer et avec lui nous avons souvent navigué sur les bonnes vieilles "caravelles" du tahiti nautic club d'Ajaccio où il excellait comme moniteur.

Jean-Julien avait été envoyé à Ajaccio en 1947 pour effectuer son service militaire et c'est cette rencontre avec l'île qui l'avait déterminé à y revenir après qu'il eut connu Tunis, puis exécuté des missions dans l'archipel des Kerguelen (1954) et en Terre Adélie (1957-1958 année géophysique).

Il avait aussi posé son sac au Sahara lors des tirs de fusées à Reggane et effectué une mission en Guinée pour libérer un collègue météo retenu par les autorités guinéennes au moment de leur indépendance.

Revenu à Ajaccio en 1963, où il va y assurer les postes d'adjoint puis de chef du centre. Là, il a presque terminé sa carrière, puisqu'il n'est resté que 2 ans de 1987 à 1988 à Toulouse où il avait occupé le poste de chef des moyens généraux avant de prendre sa retraite. Pour celle-ci, il avait choisi, bien sûr, de rester en Corse, plus particulièrement à Porticcio où son épouse exerça durant de nombreuses années

comme médecin. Pour autant il partageait une partie des périodes hivernales dans les Alpes qu'il affectionnait, en particulier dans la station des Saisies où les pistes de fond n'avaient plus de secret pour lui. Il n'était pas rare aussi de le voir sur son canoë caboter auprès des rivages du golfe d'Ajaccio et à d'autres moments d'exercer ses talents de pédagogue lors de conférences au festival du vent à Calvi.

Jean-Julien n'était pas avide de compliments, ni à la recherche d'une quelconque médaille pour récompenser son travail. Non, Il aimait passionnément la science météorologique et pensait qu'elle deviendrait une composante à valeur ajoutée de l'activité économique de notre pays. Le temps à venir lui donna raison.

Père de trois enfants, il aimait les plaisirs sains et familiaux. C'était une personne de valeur et aussi très discrète dans ses attitudes.

Jean-Julien était aussi un artiste méconnu. Il a laissé en particulier un album de BD d'une grande qualité, réalisé au cours de sa mission à Dumont D'Urville. La finesse et la justesse des traits de plume y est remarquable et met en évidence les qualités de l'observateur de la nature qu'il était avant tout (3 dessins de *Terre Adélie* Jean-Julien Laroque extraits©).



Terre Adélie Jean-Julien Laroque extraits ©

JEAN-PAUL GIORGETTI